

GILLIS (*Hector*), Commerçant (Braine-le-Comte, 12.5.1862-6.6.1940).

Le Comité d'Études du Haut-Congo décida de renforcer son occupation dans le Bas-Congo avant de se transformer en Association Internationale du Congo et il se préoccupait également d'assurer le ravitaillement des stations de Vivi et autres. Déjà, dès 1880, l'Association Internationale Africaine s'était intéressée à l'établissement d'une factorerie à Boma, dont le directeur était Adolphe Gillis, cousin d'Hector. Adolphe Gillis appartenait au personnel de l'Association Internationale Africaine; son cousin Hector partit pour le Congo en janvier 1882 et il y débarqua à bord du steamer de 350 tonnes *Le Héron*.

D'après le livre jubilaire dédié « A nos Héros coloniaux morts pour la Civilisation », le bateau avait un statut juridique, grâce à la constitution d'une « Société Commerciale belge Gillis et C^{ie} », qui n'aurait été qu'une habile combinaison de Léopold II (voyez p. 69). Qui étaient ces Gillis? Adolphe Gillis, le chef de la factorerie, figure sur la liste des membres honoraires de la Société belge de Géographie de Bruxelles avec le titre de filateur de coton à Braine-le-Comte (compte rendu des Actes de la Société, janvier-février 1881, p. 20).

Hector Gillis était au service de son cousin Adolphe et son activité fut d'ordre commercial. Il séjourna au Congo de janvier 1882 à

février 1884. Janssens et Cateaux, dans l'ouvrage « Les Belges au Congo » (1908), signalent, au cours du tome I, pp. 607-608, ce qui suit: « Avec une caravane de Krowboys, commandée par Adolphe Gillis, Hector Gillis se rend à l'intérieur de l'Angola portugais, à Humpata, plateau fertile occupé par des émigrés boers. Il prend part aux différents voyages de son cousin Adolphe Gillis ».

L'historique de la création des factoreries belges de Boma et de Noki a été décrit par M^{lle} Marthe Coosemans dans le tome I^{er} de la « Biographie Coloniale belge » (col. 406-408).

Les factoreries, au départ des deux Gillis (fin 1883), passèrent sous la direction d'Alexandre Delcommune, qui était chargé de missions de ravitaillement pour compte du Comité d'Études du Haut-Congo, puis de l'Association Internationale du Congo.

Hector Gillis a contribué aux premières négociations commerciales entre la Belgique et le Congo et à l'introduction des produits nationaux en Afrique; cette activité n'était pas sans conséquences politiques heureuses, car elle contribuait à contrebalancer l'influence des factoreries anglaises, françaises, hollandaises et portugaises par la création d'entreprises belges dans la région de l'estuaire du fleuve.

À son retour, en 1884, Hector Gillis s'établit à Braine-le-Comte comme négociant.

13 août 1949.
Th. Heyse.

La factorerie belge de Boma, Bruxelles. — Le Mouvement géographique, 7 septembre 1884.